

CASEMATE

Chaque mois, l'esprit BD

LEWIS TRONDHEIM



& NICOLAS KERAMIDAS



Supplément gratuit • Casemate 90, mars 2016.



Mickey entre les CASES



Premiers, avec Cosey, à publier les nouvelles histoires de Mickey, Lewis Trondheim et Keramidas racontent cette aventure hors-norme dans Casemate 90. Restait à décrypter les mystérieux codes glissés dans chaque planche. Ils le font pour Casemate.fr.

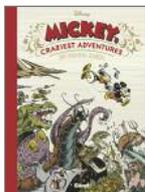


Qu'y a-t-il de stimulant à mettre en scène ces personnages qui semblent avoir déjà connu toutes les aventures possibles ?

Lewis Trondheim : Justement ça. Trouver le biais par lequel on pourra raconter autre chose, différemment. Sans compter le plaisir de jouer avec des personnages qui ont bercé votre enfance.

Disney vous a parfois censuré (voir Casemate 90). N'avez-vous pas été tenté de passer en force ?

Franchement, quand on se met dans les chaussons de Disney, comme ça, on ne cherche pas à passer en force ou à mettre son ego en avant. C'est Disney qui décide et puis c'est tout. Ils ne nous connaissent pas. Ils ne savent pas



Mickey's Craziest Adventures, Nicolas Keramidas, Lewis Trondheim, Disney by Glénat, 15 €, 2 mars.

Archives **CASEMATE** TRONDHEIM
...dans le même vaisseau, Casemate 89,
Le grand tout de Trondheim, Casemate 82,
Le tourbillon du trublion, Casemate 68, etc.

Archives **CASEMATE** KERAMIDAS
L'étrange hommage à Mr Tim, Casemate 46,
Alice éclipse Luuna, Casemate 41,
Dessine-moi un festival, Casemate 12, etc.

qui est Loisel, et encore moins qui nous sommes Keramidas et moi. Notre petite fierté d'auteur n'est pas à mettre une seule seconde dans la balance.

Pas été tenté de dessiner votre Mickey ?

Si, mais je ne m'en sentais pas les épaules.

Comme Jacques Glénat, savez-vous dater les histoires de Mickey en fonction de leurs trames d'impression ?

Non ! Lui est un vrai fan. Moi juste un vieux lecteur.

Vos planches vintage, du travail purement numérique, ou vous êtes-vous amusé à scanner du papier d'époque ?

Non. Je ne suis pas malade mental. J'ai utilisé du papier de récupération et j'ai créé dessus des salissures, c'est tout.

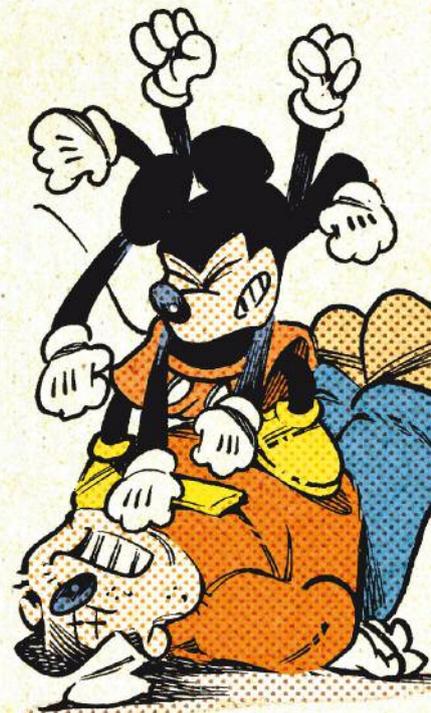
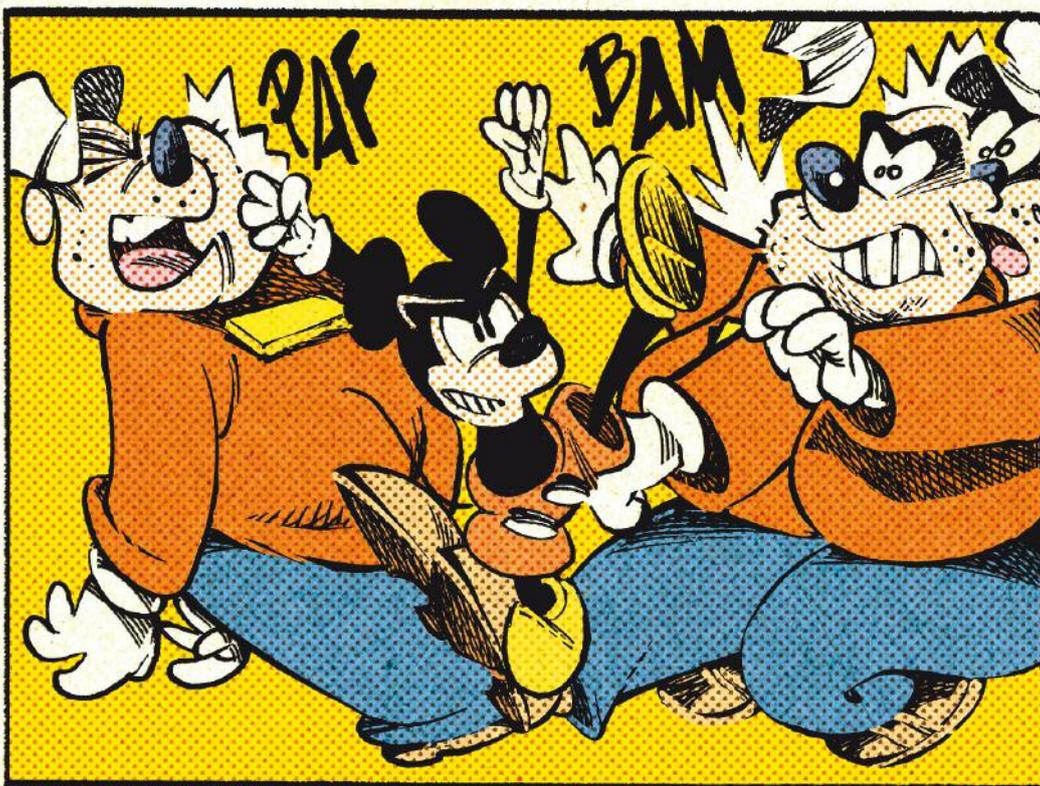
Que représentent les codes sous chaque premier strip ?

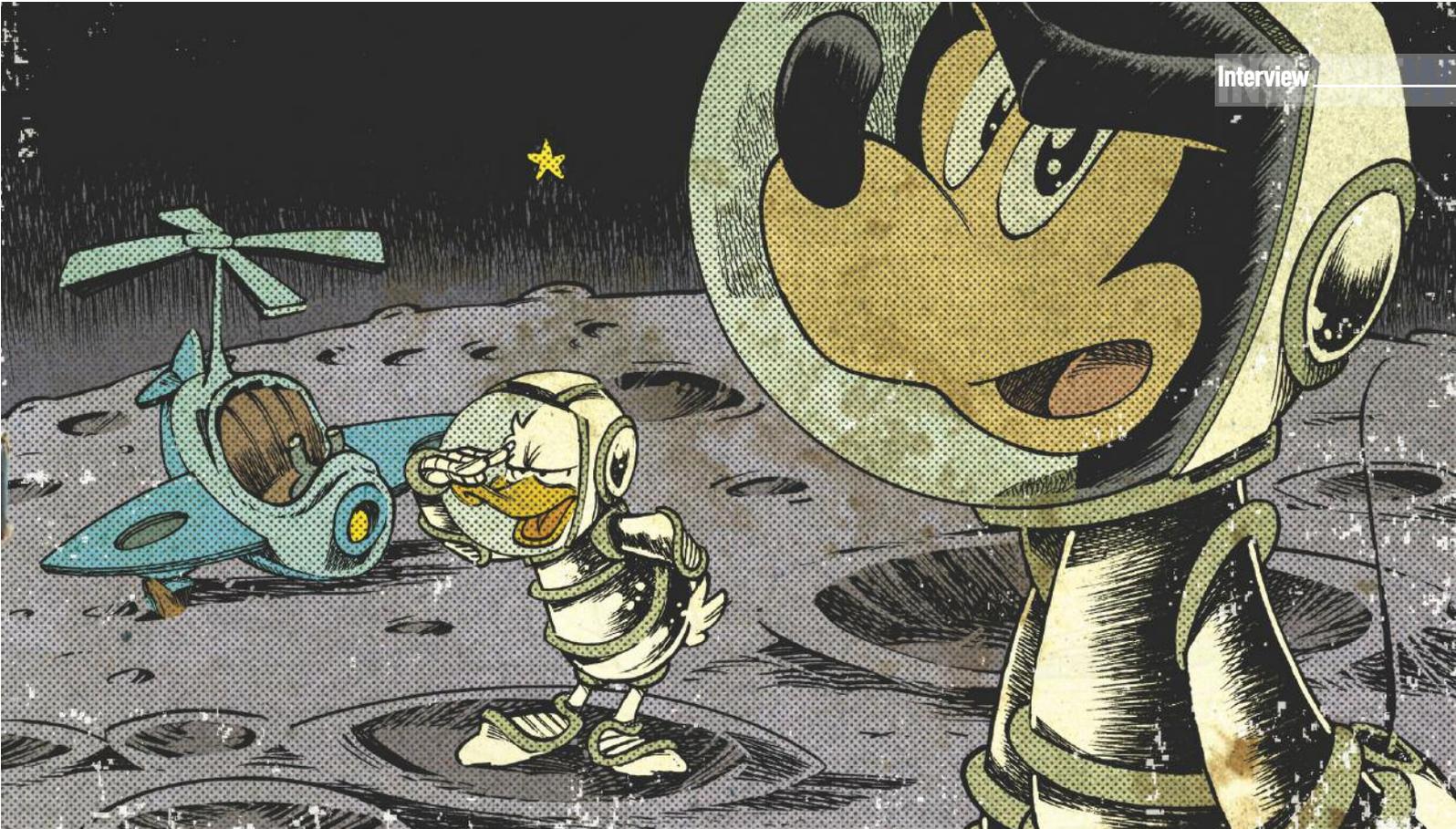


Nicolas Keramidas : Les histoires Disney sont indexées depuis des décennies dans la base de données « Inducks », afin de retrouver plus facilement l'année de création, les auteurs, et autres données. Comme nous partons du principe que ces Mickey's Craziest Adventures sont parues dans le magazine Mickey's Quest, au cours de l'année 1965, Lewis

« Le plaisir de jouer différemment avec des personnages qui ont bercé votre enfance... »

Lewis TRONDHEIM





Trondheim a demandé Pascal Pierrey, rédacteur en chef de Picsou Magazine, de lui expliquer cette histoire de code. Nous avons reçu deux pages d'explications ! Et avons attribué à nos planches le code « WOS 1314 », jamais utilisé, mais datant bel et bien de ces années-là. Seule la première planche en possède un second « F DBG 02 », véritable code attribué à l'album par Disney, signifiant « France – Disney by Glénat – album n° 2 ».

Décryptage ?

Trondheim : Première lettre = pays d'origine (F-France, I-Italie, B-Brésil...).

« Nos planches portent le code "WOS 1314", jamais utilisé, mais datant bien des sixties »

Nicolas KERAMIDAS



Second groupe de lettre facultatif = publication ou éditeur d'origine (JM Journal de Mickey...).

Premier groupe de chiffres = indexation variable selon les pays (2014 = année de production).

Second groupe de chiffres = numéro de commande.

Par exemple, H 2010-067, c'est la

67^e histoire commandée en Hollande en 2010.

Ou I TL2862-2, c'est la deuxième histoire du Topolino n° 2862 en Italie.

Mais, comme nous voulions que notre travail ait l'air de pages américaines perdues, nous avons mis W au début, les codes américains commençaient par W pour Walt.

Ça donne un côté un peu mystérieux...

Côté mystère, il y a mieux encore. Les premiers comics Disney étaient publiés dans la série des Four Color de Dell Comics où on trouvait aussi des Yogi Bear, Lulu, Zorro, Twilight Zone... Intéressant : parmi la liste des 1354 comics, une trentaine ne sont pas identifiés ! Encore plus intéressant : parmi cette trentaine, il y aurait un numéro de Donald Duck et un autre de Mickey Mouse qui ne sont donc référencés nulle part !

Le Donald Duck pourrait être le Four Color 1314 et le Mickey Mouse le Four Color 1357, tous les deux sortis en 1962. Donc à partir de là, on a choisi le WOS 1314 qui pourrait être la référence de vraies pages des années soixante non référencées et vraiment oubliées.

Les plaques des voitures de Mickey et Donald ont-elles un sens ?

Le 13 dans la plaque de Donald est sûrement une référence à sa malchance !

Pourquoi êtes-vous absent du « Méli-Mélo, 40 auteurs du journal de Spirou s'échangent leur série » ? Simplement par manque de temps.

Propos recueillis par Paul GINER et Frédéric VIDAL

